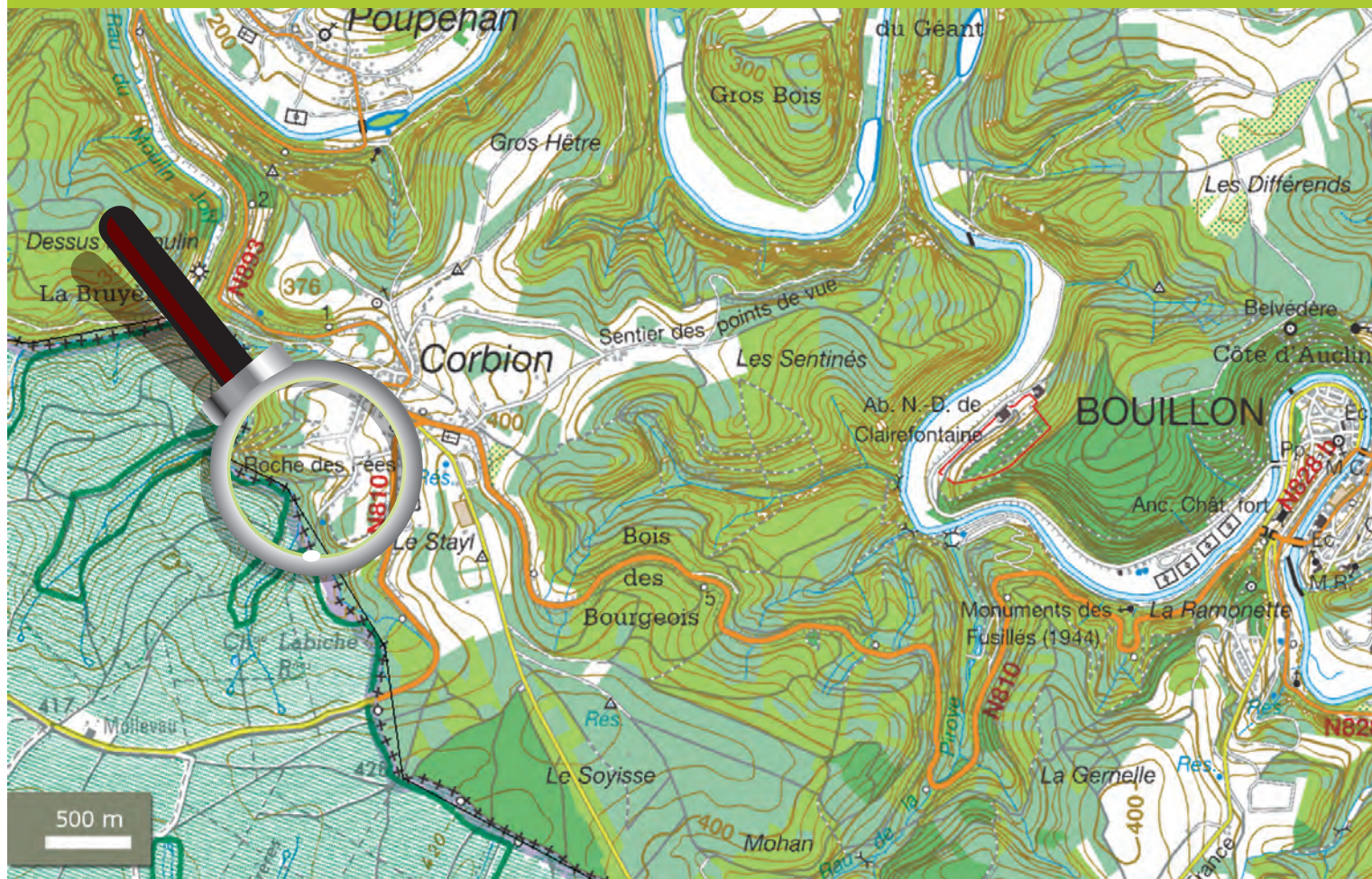


15 - Corbion

La Roche des Fées



Les roches

Au sud-ouest de Corbion, à 600 m de l'église, se dresse la Roche des Fées. Elle est constituée de phyllades bleu foncé contenant de-ci de-là de fins bancs de siltites et de grès carbonatés à pigment d'altération brunâtre (= limonite, produite par l'oxydation des minéraux contenant du fer). Ces roches appartiennent à la Formation de Villé, d'âge praguien.

Le dépôt et l'évolution des sédiments

Au milieu du Praguien, il y a environ 410 Ma, la mer poursuit son avancée vers le nord-est, empiétant davantage sur le continent des Vieux Grès rouges. En proie à l'érosion, celui-ci fournit aux rivières une grande quantité de sédiments. Au littoral, ces derniers sont emmenés et redistribués par les courants côtiers. Bien que constitué d'éléments relativement fins (sables et argiles), ce matériel terrigène n'est pas transporté très loin de la côte et se dépose sur la plate-forme continentale, sous une mer peu profonde. Après diagenèse, ces dépôts deviendront des argilites (ou shales) et des siltites.

Fin Westphalien, vers -310 à -305 Ma, ces roches sont soumises aux contraintes de compression de l'orogénèse varisque. Elles se plissent et voient certains de leurs minéraux se réorienter suite aux modifications de pression et de température. D'autres



minéraux disparaissent et de nouvelles cristallisations ont lieu. Des plans de schistosité apparaissent au sein de la roche qui devient alors un phyllade (pour plus d'informations sur les phyllades, voir la site consacré à Herbeumont, p. 62).

La tectonique

La Roche des Fées illustre bien la relation qui existe entre stratification et schistosité (voir le site d'Houffalize, p. 83). La stratification, indiquée par de fins bancs de grès généralement teinté de rouille, est plus raide que la schistosité, ce qui nous indique que nous sommes sur un flanc renversé (ou inverse) d'un pli.



Relation stratification/schistosité.

A droite du porte-mine, petit banc gréseux carbonaté à altération rouille soulignant la stratification.

Un peu d'histoire

Comme son nom l'indique, la Roche des Fées serait, dès la nuit tombée, le lieu de rassemblement de femmes belles et surnaturelles, aux pouvoirs sans limites. Ces charmeuses détiendraient la destinée des hommes entre leurs mains.

Selon la légende, Yahourite, le fils d'une des fées, aimait parcourir la vallée et sentir le parfum des fleurs sauvages. Un jour, il rencontra Louison, jeune paysanne qui l'étonnait dès le premier regard par sa bonté et sa joie de vivre. Au fil du temps, le bonheur s'enracinait dans les deux jeunes cœurs, mais le père de Louison, modeste fermier, ne voyait pas cette alliance d'un bon œil: il pensait que le mal enlaçait sa fille. Ainsi, lorsque le jeune homme vint demander la main de Louison, il le repoussa avec fermeté et Yahourite vit sa vie s'effondrer. Rempli de colère, il quitta la ferme et s'en retourna au Rocher.

La mère de Yahourite considéra ce refus comme un affront inadmissible de la part d'un simple paysan. La fée mit, dès lors, toute sa magie en œuvre pour venger l'honneur de son fils. Des milliers de couleuvres s'insinuèrent dans la ferme comme de la lave bouillonnante. Le moindre espace était recouvert de ces reptiles et le bruit du glissement de leur peau provoquait frissons et picotements à travers tout le corps. Les couleuvres têtèrent les vaches et gobèrent les œufs. Il était impossible de s'en débarrasser: plus on en tuait, plus elles étaient nombreuses.

Las, le fermier décida de faire appel à un sorcier. Celui-ci ordonna de ramasser tout le bois que l'on pouvait trouver et fit un grand feu. Les reptiles brûlèrent les uns après les autres, ne laissant plus qu'une fumée grise, visible des lieux à la ronde. Une couleuvre fut cependant sauvée des flammes.



Surplomb sous un plan de stratification.

C'était la plus terrifiante. Malgré les dires du sorcier qui lui conseilla de l'épargner sous peine d'un grand malheur, le fermier, dans un accès de rage, décapita l'épouvantable bête. Et le pire ne tarda pas à arriver. Le fermier et sa famille furent dépossédés de tous leurs biens. Leur ferme qui faisait leur fierté tomba en ruines et leur vie ne fut plus que misère.

Selon la légende, la Roche des Fées serait traversée par une faille profonde, appelée le logis des fées. En réalité, aucune faille n'existe à cet endroit. Les surfaces qui ménagent des surplombs correspondent à des plans de stratification. C'est le cas du niveau portant une petite chapelle. On raconte que la nuit de Noël, il ne fait pas bon s'y aventurer. En effet, sur les douze coups de minuit, la roche tournerait de cent quatre-vingt degrés sur elle-même. C'est pourquoi on l'appelle aussi la « Roche qui tourne ».

Pour en savoir plus

Asselberghs (1946), Godefroid et al. (1994).
http://www.lefantastique.net/con_leg/belgique/detail_contes.asp?nom=La%20ferme%20aux%20couleuvres